

Eglises

Bienvenue!

François-Xavier Amherdt dédicacera son ouvrage «Le mystère pascal» à la librairie Payot de Sion, samedi prochain 13 avril, de 14 à 16 heures. Bienvenue!



Payot Sion

Mystère pascal

Accessible à tout public, le dernier livre de François-Xavier Amherdt – «Le mystère pascal» – nous permet d'entrer dans le cœur de notre foi chrétienne.



Cabédita.

À PROPOS

Bernanos, revenez!

La crise des abus sexuels dans l'Eglise nous engage. La prise de conscience de la gravité des faits est une première étape, déjà bien en place. Les médias y ont largement contribué par leur permanence à en parler. Notre session voulait ajouter un élément important à l'étape de la prévention. La pierre apportée à l'édifice est très appréciable, révélant à quel point il est indispensable d'intervenir en amont. Indispensable de se doter de moyens pour œuvrer à une culture de la protection et du «jamais plus» d'abus. Reste une étape incontournable. Celle d'un profond changement dans l'Eglise. Cela engage plus que des moyens ordinaires. Une page de Bernanos nous éclaire: «On ne réforme l'Eglise qu'en souffrant pour elle. On ne réforme les vices de l'Eglise qu'en prodiguant l'exemple de ses vertus les plus héroïques.» Et de citer François d'Assise qui pour lutter contre la scandaleuse richesse des prélats de son temps et leur mépris des pauvres n'a pas cru bon tempester contre cette Eglise; «il s'est jeté dans la pauvreté, il s'y est enfoncé le plus avant qu'il a pu, avec les siens... En pleine crise de la poésie, ce qui importe n'est pas de dénoncer les mauvais poètes, ou même de les pendre, c'est d'écrire de beaux vers, de rouvrir les sources sacrées.» On accède aux sources par étapes: justice, compassion, réparation. +JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE



Marco Tuberoso, de l'association ESPAS, a co-animé pour les agents pastoraux du diocèse de Sion des ateliers sur la prévention des abus sexuels. BERNARD HALLET/CATH.CH

Les agents pastoraux en formation

PRÉVENTION Des ateliers, obligatoires, sur la prévention des abus sexuels étaient organisés lors de la session pastorale du diocèse de Sion, du 27 au 29 mars. Regards croisés des participants et intervenants lors d'ateliers.

La salle de conférence s'est vidée. Détendus, deux prêtres échangent des anecdotes.

Association ESPAS

D'autres attendent leur tour pour poser une ultime question à Sophie Pasquier, psychologue et responsable de l'antenne valaisanne de l'association Espace de soutien et de prévention – Abus sexuels (ESPAS). Elle vient d'animer un atelier de trois heures sur la prévention des abus sexuels. Les agents pastoraux, prêtres et laïcs, avaient l'obligation d'y participer.

Ateliers très interactifs

Marco Tuberoso, responsable prévention et psychologue à ESPAS, a

animé cinq demi-journées consacrées à ce thème avec Sophie Pasquier. «Voilà douze ans que je travaille dans le domaine de la prévention d'abus sexuels, dont six avec l'Eglise catholique; je n'ai jamais vécu d'atelier aussi participatif, avec autant de questions, d'interpellations et d'interrogations», dit-il. Les témoignages des participants, toutes catégories confondues, recourent l'impression des deux experts d'ESPAS.

Protéger les enfants et les adultes

«Je me disais qu'on allait nous faire la morale, se focaliser sur les prêtres et sur nous», explique Sté-

phanie, animatrice pastorale dans le secteur de Sierre. «Pas du tout! Cet atelier a pris une tournure très constructive et on a vécu un vrai partage: hommes, femmes, laïcs et prêtres.»

Utile et intéressant

«Utile, intéressant», reviennent le plus souvent dans les témoignages recueillis à la sortie de l'atelier. En effet très concret, l'exposé a donné des outils permettant de poser des limites dans le cadre d'activités pastorales avec les jeunes. Définir en termes simples ce qui était admissible, ce qui devenait ambigu et ce qui relevait clairement du code pénal. Ces «zones verte, grise et

rouge», une fois définies, ont permis aux uns et aux autres de poser des questions et de partager leur expérience.

Prôner la prudence

«La philosophie du cours prône la prudence dans le cadre de nos activités avec les jeunes sans pour autant voir le mal partout. C'est une très bonne chose», indique l'abbé David Roduit, curé de Saint-Léonard et Uvrier. «Cela fait du bien de revoir ces notions, surtout dans le contexte que traverse l'Eglise actuellement», ajoute celui qui est aussi aumônier à l'Ecole de commerce de Sion.

BERNARD HALLET / CATH.CH

ATELIERS

ESPAS - Des flots de questions

Les réactions fusent. «J'ai senti beaucoup de souffrance de la part des prêtres présents», relève Stéphanie. A tel point que Sophie Pasquier a dû mettre un terme aux échanges pour aborder le deuxième volet de l'atelier: les bons réflexes à adopter en cas de soupçon d'abus sexuel et dans le cas où une personne se confierait sur un abus sexuel dont elle est, ou a été victime. Comment accueillir un témoignage douloureux? Surtout, ne pas rester seul avec cette parole. Des conseils très pragmatiques ont été donnés pour relayer le témoignage.

Bilan positif

Marco Tuberoso dresse un bilan positif de ces trois jours de for-



mation. Il a dû redire aux prêtres et religieux, presque les convaincre, que non, prêtre n'est pas égal à pédophile. «Ils n'en peuvent plus. La pression est telle qu'ils ne pensent plus qu'à se protéger. Ils en perdent toute spontanéité dans leurs activités

avec les enfants. Nous sommes au point où nous devons leur redonner confiance.» Contacts adéquats entre enfants et adultes doivent perdurer en Eglise comme dans les autres institutions, prône le psychologue d'ESPAS. «De ce que je connais, je peux affirmer que l'Eglise en Suisse romande est nettement en avance en termes de prévention d'abus sexuels.» «Cet atelier est une bonne initiative du diocèse: pour tout le monde. Nous sommes tous concernés. C'est courageux de la part de notre évêque: d'abord d'avoir pris cette initiative, et ensuite de l'avoir rendue obligatoire», assure Sandrine Mayoraz.

BERNARD HALLET/CATH.CH

MÉDITATION

La première pierre

«Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre.» (Jean 8,7b, trad. © AELF) Une exposition récente rassemblait les dessins et mots que Jésus aurait inscrits sur le sol après avoir renvoyé les scribes et les pharisiens à leur incohérence. Comme si, écrivant sur la terre, le Fils de Dieu avait voulu renouveler la création et pétrir le visage de la nouvelle Eve et du nouvel Adam. Il ne condamne pas la femme prise en flagrant délit d'adultère. Il la regarde, l'envisage et l'invite à une vie nouvelle: «Va, et désormais ne pêche plus» (Jean 8,11b).

Surtout, il renvoie les accusateurs à leur propre examen de conscience. Avec le Christ, les ecclésiastiques de tout âge en prennent pour leur grade: «Ils s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés» (Jean 8,9b). «Qui suis-je pour juger?» disait le pape François aux journalistes. Prenons-en de la graine, y compris en Eglise.

ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

MÉMENTO

• Témoignage à Monthey.

Lundi 8 avril à 19 h 30 à la Maison des jeunes, R. Simona parle du soutien aux chrétiens persécutés.

• Conférence sur la vie.

Mardi 9 avril à 20 heures à Notre-Dame du Silence (Sion), M.-F. Salamin appelle à «cultiver la vie».

• Récollecion à Bex.

Jeudi 11 avril dès 9 h 45 au Foyer des Dents-du-Midi, M.-D. Minassian invite à «prier avec les moines de Tibhirine». Inscriptions: www.foyer-dents-du-midi.ch